CONTES ET NOUVELLES

UN CAMARADE

Le commandant vida son verre de fine champagne, puis il prit son cigare et commença :

— Au lendemain de la guerre, je vins tenir garnison dans un de ces nombreux camps d'instruction créés en France à cette époque. Mieux que dans les villes, cette existence resserre les liens de camaraderie entre les officiers servis de toutes distractions, réduits à lur société propre. Elle initie le chef aux joies et aux petites misères de ses subordonnés, prépare ainsi de véritables éducateurs, des pasteurs d'hommes. Par contre, elle porte en germe un ferment grave. Le désœuvrement des soirées amène fatalement les séances autour du tapis vert et ainsi naît le goût du jeu.

J'y ascrivai tout comme les autres, mais j'eus la bonheur de perdre. Je connus les tiqs de mon où, sans feu dans ma baraque, je me défendais contre l'onglée en me blottissant sous mes couvertures ; où, pour fumer, j'empruntais à mon ordonnance son rugueux tabac de cantine, dont les écharbes crevaient mon papier à cigarettes. J'ai vécu l'angoisse d'être victime d'une de ces réclamations de fourbisseure qui, parfois, atteignent à compromettre toute une carrière d'officier... En revanche, j'y gagnai l'aversion d'un pensé-tendre dont le goût privait ma jeunesse de sous-lieutenant d'autres plaisirs. C'était dur pour mes vingt-deux ans, d'assister, retenu au camp par ma bourse plate, à l'envolée de mes camarades, le samedi soir, vers la ville où les conviait l'amour !

— Oh ! l'amour !... ajouta un sceptique.

— Parfaitement ! s'insurgea le vieux soldat, je dis l'amour ! Non, pas assurément ce sentiment profond qui marque notre vie d'une empreinte indélébile, mais l'amour franc des lèvres jeunes, avides de caresses et de rires, l'amour sain, vigoureux, épanoui et embaumé comme la rose d'un jour...

Le doyen de nos lieutenants, vieux garçon pratique au milieu de notre bande d'insouciants, avait en réserva une somme rondelette qui constituait sa bourse de jeu. Commensal assidu de la dame de pique et nourri dans les détours de son sérail, il ne s'ennuyait à la table que pour tailler, et le magot du banquier s'engraissait des écus épars au creux des poches des infortunés ponteurs. Sa fidélité immuable à ce principe maintint sa chance jusqu'au jour où, notre temps d'exil révolu, nous pliâmes bagage pour rémigrer la garnison, tant réclamée, d'une grande ville.

A la même époque Calendin, notre heureux banquier, fut promu, à l'ancienneté, capitaine au corps.

Son nouveau grade fut imposait, dès lors, une réserve vis-à-vis de nous et une pudeur à gagner notre argent. D'ailleurs, les pléiades nouveaux offerts à notre fringale nous éparpillèrent loin du tapis vert : nous aversions le charme des intimités discrètes, après la promiscuité des baraques, dans l'asile de nos chambrettes closes, égayées de dinettes dont une assiettée de gâteaux et quelques doigts de frontignan suffisaient au modeste et délicieux menu, tandis que, dans l'alcôve, riait la blancheur du lit, dont l'ordonnance avait débordé la couverture.

— Vous devenez stylique, commandant, risque le maître de la maison.

— Encore un défaut, le dernier... s'excusa le vieil officier. Dès lors, parmi nous, le jeu conserva peu d'adeptes. A quel bon sous du hasard, quand on a cœur de l'amour ? Le soir, au sortir de la pension, chacun s'évadait vers son galant gîte. Seule, quelques possédés du démon du jeu s'étaient affiliés à un cercle civil.

Quant à nous, les petites fêtes intimes ne suffisaient pas toujours à l'effervescence de notre sève. Parfois, nous nous jetions à travers les bals publics et les cafés-concerts. Au cours d'une de ces bordées, le lieutenant du capitaine Calendin, Desjean, un bon petit garçon qui, depuis, s'est fait tuer au Tonkin, conçut le dédain de nos simples mais accommodantes grisettes dans le coup de foudre dont l'éblouirent le luxe de clinquant et les grâces fardées d'une chanteuse de l'Alcazar. Le pauvre jobard, piqué par la rivalité de jeunes gens de la ville qui courtisaient le cabotine, s'enlèta à les débouter Dès lors l'amour-propre, non moins que l'emballement sensuel, le retint dans cette liaison ruineuse, empoisonnée de jalousie ; crainte d'être trompé en remplaçé il sacrifia tout au maintien de son règne... Deux mois plus tard, la saison d'hiver terminée, l'étoile de l'Alcazar filait vers les frises d'un casino balnéaire... et laissait, en souvenir d'elle, au pauvre Desjean, le soin de totaliser le chiffre des factures dont elle l'avait endetté.

Après quelques semaines d'attente, les fournisseurs vinrent sonner à la porte du lieutenant ; remis à une date ultérieure, ils reparurent plus arrogants. L'officier sans fortune les entendit bientôt aboyer à ses chaussées et, pour les museler, il ne procédait que l'insuffisante monnaie de singe des belles paroles.

Un matin, Desjean fut mandé par le lieutenant-colonel.

« — Monsieur, lui déclara-t-il, des réclamations me parviennent au sujet de dettes que vous avez contractées. Je vous bien faire preuve de bienveillance à votre égard et vous accorder un répit. Vous avez huit jours pour vous mettre en règle. Passé ce laps de temps, si je ne tiens pas de vous toutes vos factures acquittées, j'aurai à vous rencontrer des rigueurs du règlement.

Le ton élevé du lieutenant-colonel livra ses paroles à travers la porte du bureau de le compagnie Calendin, contigu à la salle des rapports où avait lieu l'algarade. Le capitaine entendit.

Le jour même, tandis que l'infortuné Desjean se morfondait dans l'impasse où l'accueillait son manque de ressources, se chambre s'ouvrit et il eut la surprise de voir entrer son capitaine.

« — Desjean, lui dit-il, j'ai eu connaissance de vos ennuis. Je viens examiner avec vous la situation. Voyons ! établissez-moi votre bilan exact, le somme due à chaque créancier. Je les verrai, leur écrirai, leur demanderai du temps ; alors, nous échelonnerons les échéances de telle sorte que vous y puissiez faire honneur.

« — Je suis reconnaissant de vos bonnes intentions, mon capitaine, répondit le jeune homme, mais vous n'entendrez rien : ces gens-là sont intraitables.

« — Bah ! bah ! Il faut toujours s'entendre. Moi, peut-être, m'écouteront-ils ? »

Le capitaine de se retira que muet du seuil des deux brèves amours de son lieutenant. Les quenottes de la cabotine avaient grignoté trois beaux billets de mille.

Le matin du huitième jour, comme Desjean attendait, sans espoir, l'heure de comparaître, les mains vides devant le lieutenant-colonel, Calendin parut.

Il posa sur la table une liasse de papiers ficelée et dit :

« — Prenez ! Portez cela au lieutenant-colonel. Il vous recevra bien.

« — Mais... » balbutia le jeune officier surpris et encore anxieux.

Il ne put achever : le capitaine était déjà loin.

Desjean rompit le lien ; sur la table s'éparpillèrent les factures revêtues du timbre de quittance et de la signature des créanciers.

Il se jeta à la recherche de son chef.

— Non, non ! se défendit Calendin, devant les effusions de son subordonné, vous ne me devez rien ; c'est l'argent des camarades.

« — Mais, mon capitaine, comment m'acquitterai-je envers vous ? »

« — Ce n'est pas à moi, cet argent, mon cher ! Je vous dis que je l'ai gagné au jeu, qu'il vient des camarades ; il est juste qu'il retourne à l'un d'eux.

« — Cependant...

« — S'il vous plaît, vous l'emploierez au jour à sauver un camarade comme vous dans la peine... Et pas un mot, n'est-ce pas ?... Ça m'embête à la fin ! ... »

GEORGES DE LYS.

TRIBUNAUX

Cour d'assises du Nord

La Chambre des Mises en accusation vient de renvoyer devant la Cour d'assises du Nord, pour y être jugées à la session de juillet prochain, les affaires suivantes :

Vol qualifié à Croix. — Théophile Deroubaix, 41 ans, journalier, sans domicile, est accusé d'un vol qualifié commis à Croix, dans la nuit du 18 au 19 avril, au préjudice de M. Palkre.

Attentat à la pudeur à Pérenchies. — Juliette Blondeau, 24 ans, ouvrier agricole à Pérenchies, est accusé d'avoir, en cette commune, commis un attentat à la pudeur le 24 avril 1911.

Homicide à Pecquencourt. — Jean-Baptiste Leyer, 60 ans, est accusé d'avoir, en cette commune, le 21 avril 1911, porté volontairement à sa femme un coup ayant occasionné la mort.

Mœurs à Tressin. — Henri Maçon, 34 ans, sans profession, à Tressin, est accusé d'attentats aux mœurs, commis en cette commune en mars et avril 1911.

Assassinat à Bruille-lez-Marchiennes. — Jules Leblanc, 62 ans, poissonnier à Douai, est accusé d'avoir à Bruille-lez-Marchiennes, le 5 avril 1911, assassiné la femme Marie Roussel, son ancienne amie.

Le satyre Lillois. — Robert Defaisis, 45 ans, marchand de quatre-saisons à Lille, est accusé d'avoir, en cette ville, depuis moins de dix ans, commis de multiples attentats à la pudeur.

GAZ (appareils sal). — Cie Continentale du Gaz, 6, Magnan d'exposition, rue Esquermoise, 79. Appareils d'éclairage, chauffage et force motrice par gaz, vente, location, vente à terme, gaz-gril. 1672

ETATS CIVILS

LILLE

Naissances. — Dubiez Berthe, rue du Port, 86 — Rouzer Raymonde, place Bihorel-pied, 14 — Axtiers Eugène, rue des Postes, 171 — Poret André, rue Nationale, 280 — Waterez Adolphe, rue Copernic, rue Dupont, 18 — François Pierre, rue du Molin, 34 — Debuer André, rue Delphin-Petit, 6 — Varonne Claire, rue Courmont, 1 — Duprez Raymond, rue Pont-Neuvelles, 4 — Dewitte Marthe, rue de Fauxbourg-de-Roubaix, 188 — Bulteez Marthe, rue des Bois-Blancs, 14.

Décès. — Lebleux Anna, 38 ans, épouse de Lucien Dubreucq, rue de l'Alcazar, 8 bis — Petit Julie, 11 mois, boulevard de Belfort, cité Bettin, 19 — Grandrieux Léon, 50 ans, époux de Philomène Dubrunfaut, rue de la Plaine, 76 — Ingelaere Henri, 10 ans, Hôpital de Lille — Mahieu Anne, un mois 1/2, rue de Metz, 30 — Bourgeois Clovis, 68 ans, célibataire, rue de Paris, 165 — Emaille Palmyr, 27 ans, célibataire, rue St-Sauveur, 19 — Gryn Jeanne, 21 ans 1/2, célibataire, rue du Palmier, cour Faidherbe, 22 — Debecque René, un jour, quai Vauban, 43 — Pape Marthe, 14 jours, rue des Etaques, 26 — Cloet Marcel, 7 mois, rue Sainte-Catherine, 52.

HOUBAIX

Naissances. — Jean Vanneuvel, rue du Pile, 108 — Marie-Thérèse Sauvage, rue Monsgoutier, 64 — Louis Boos, rue Archimède, cour Lecoeur-Cauliez, 4 — Marguerite Fromont, rue des Longues-Haies, 237 — Armand Annet, rue de la Gaillgette, 40 — Henri Leclercq, rue de l'Alma, cour Carpentier, 7 — Berthe Devaeck, rue de la Bruyère, 26.

Mariages. — Entre : Amiré Carissimo, sans prof., rue Neuve, 17 et Agnès Toulemonde, sans prof., rue d'Inkermann, 154 — Victor Lescouvreur, entrepreneur en bâtiments, rue St-Joseph, 60 et Jeanne Verschoore, sans prof., rue Voltaire, 50.

Décès. — Sylvie Hegens, 1 mois, rue de Condé, cour Vromant, 22 — Jules Vandepoele, 54 ans, tisserand, rue Choiseul, 31 — Léon Mugnier, 49 ans, rue de Lille, 197 — Edouard Delecy, 51 ans, cordonnier, rue d'Estaing, 27 — Marcel Hellinckx, 4 mois, rue d'Estaing, cour St-Simon, 7 — Polydore Vandeslenne, 57 ans, avenue Julien Lagache — Félix Rousseau, 40 ans, ébéniste, rue de la Paix, 85.

TOURCOING

Naissances. — Emile Desurmont, rue Achille-Testelin, 146 — Léon Delbaere, id. 160 — Rémy Lestin, rue Clémenet, 42 — Louise Simon, rue Nationale, 192 — Prudence Morée, id.

Mariages. — Néant.

Décès. — Emma Brouffin, 30 ans, rue du Manlin, 9 — Etienne Rocq, 46 ans, rue Molière, 18 — Honorine Duchatel, 81 ans, rue St-Blaise, 57 — Jacqueline Marie, 51 ans, rue Merlière, 76 — Louis Gouttière, 35 ans, Grande-Place — Henri Poutry, 17 ans, rue Halot, 67.

MESSES ANNIVERSAIRES.

Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre d'invitation à assister aux MESSES ANNIVERSAIRES qui seront célébrées au Maître-Autel de l'église de St-Etienne à Lille le Samedi 3 juin 1911, prendront toute la matinée et à PORTE ouvert, chacun le même jour, de 11 heures (les Laudes à 10 heures 1/2), pour le repos de l'âme de

Victor-Auguste CAUDEFROY

Ancien Rédacteur en « Nouvelliste » et à la « Dépêche »

décédé à Lille, le 30 mai 1910, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu. 3068

TOUTE COMMANDE de lettres mortuaires faites d'où à un avis gratuit dans le journal.

Cours et Conférences

UNION FRANÇAISE DE LA JEUNESSE

COURS DU MERCREDI

Rue des Poissonceaux, 16 bis : A 7 h. 1/4, anglais (M. Lebaussez). — A 8 heures, comptabilité (M. Bingon) ; Esperanto (M. Piens). — A 8 heures 1/4, sténographie (M. Hugodot). — A 9 heures, arithmétique (M. Vandebroucks).

Rue de l'Hôpital-Militaire, 33. — A 4 heures 1/4, piano (Mme Vanschangel). — A 8 heures 1/4, clarinette (M. Broquet). — A 7 heures 1/4, violon (Mlle Dénoyer). — A 8 heures 1/4, droit civil, (M. Crusaire).

Rue Gambetta : A 8 heures, technologie (M. Lemaire) ; algèbre (M. Longuépée) ; orchestre (M. Lemaire). — A 9 heures, solfège (M. Lefort).

Rue de Roubaix, 19 : A 8 heures 1/4, comptabilité (M. Dubrul).

Demandez à la pharmacie de l'Estaminet les DRAGÉES DE SANTÉ guérissent CONSTIPATION maux de tête, vertiges, douleurs de reins, etc. la boîte de 100 1'50

VOYAGES EN BELGIQUE

Afin de faciliter les excursions vers la Belgique et la Hollande, un « Guide Illustré » de 64 pages, 120 pages, indiquant les correspondances les plus rapides, décrivant les Villes et Curiosités, est envoyé franco par l'Agence des Chemins de fer Belges, 42, rue de la Fédération, à Paris, contre 75 centimes en timbres ou mandat-carte. Joli carte de Belgique et Plans de villes jointes gratis au volume. — Notice envoyée gratuitement demande.

1911 DÉPOSITION UNIVERSELLE à CHARLEROI

A CALAIS

Un bon débarras

La violette cette... Santé générale, et cette fois fait comme M. E. Gillot, 18, rue Gobert, à Calais, qui nous dit :

« Je ressentais des étancements dans le dos, qui me faisaient beaucoup souffrir, j'avais aussi de la raideur dans les articulations et j'étais gêné dans tous mes mouvements. Le mal empirant, j'ai eu recours aux Pilules Foster (vendues à la pharmacie Leclercq, 18, Grande-Place, à Lille), dont j'ai vu entendu parler avec éloge. En peu de temps, elles m'ont soulagé, mes membres redevenaient souples ; trois semaines plus tard mes douleurs disparaissaient et j'étais tout à fait guéri. Mal de dos, douleurs dans les côtés et le bas-ventre, urines difficiles, vertiges, rhumatisme, hydropisie, tous ces symptômes d'une affection des reins exigent des soins immédiats ; plus on attendra, plus les complications seront redoutables. Les Pilules Foster sont un remède spécial et rapide contre tous les désordres, aussi bien du côté des reins que de la vessie.

Toutes pharmacies. (Exiger la signature « James Foster). 3 fr. 50 la boîte, 10 fr. les six en France contre mandat : Spécialité Foster. H. Binac, pharmacien, 25, rue St-Ferdinand, Paris. 2000

CALENDRIER

Mercredi 31 mai 1911. — 151e jour de l'année.

Soleil : lever à Lille à 3 heures 48 m. ; coucher à Lille à 7 heures 10 m.

Le jour croît à Lille d'une minute sur la veille.

Lune : lever à Lille à 6 heures 28 m. du matin ; coucher à Lille à 21 heures 33 m. du soir.

Age de la lune : 8 jours.

Temps probable : Des pluies orageuses sont probables ; le temps va rester chaud.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

du 30 Mai

Baromètre à 0 h. du matin : 759 + °5.

Baisse depuis la veille : 0 cent. Hausse du matin : 3 mm 5.

Température extrême du jour : 18 heures ; Maxima : + 20°5 atteint hier à 1 h. Minima : + 7°1 atteint hier au matin à 6 h.

Température de l'eau : 17°5

Etat du ciel : Pur.

Hauteur d'eau tombée depuis la veille à 9 heures du matin : 0 m/m 0.

Etat hygrométrique : 88.

Direction du vent : nord-Est.

MARCHÉ DE BETHUNE

du 29 mai 1911

Froment de 82 fr. — Blé mêlé de 21 à 22 fr. — Avoine de 5 50 à 10 fr.

Pommes de terre (50 k.) de 6 à 8 fr. 50 — Pois de 21 à 25 fr. — Haricots de 10 50 à 18 fr.

Trèfles (le kilo), 0 à 2.10 — Oignons (50 k.), 14.50 à 15.50.

Beurre (le kilo) 2 à 2.20 — Œufs (la douz.) 0 à 2.60 — Pigeons (la couple) 1.40 à 1.70 — Poulets (id.) 5 à 10 fr. — Canards (id.) 3 à 6 fr. — Poulets (id.), 6 à 9 fr. — Lapins (le pièce) 1.50 à 3 fr. — Oies (id.), 8 à 6 fr.

Taxe du pain : Pain de ménage, 0.80 (pour 40 de grosse) — 1re qualité, 0.90 (pour 1 kilo de grosse) — 2e qualité, 0.80 (pour 1 kilo de ménage) — 3e qualité 0.70 (pour 1 kilo).

Prix moyen de l'hectolitre de blé, 21.20.

LILLIANA

Instrumentale et Vocale

ENTRÉE GRATUITE

Communications et Convocations

Chambre syndicale des Ouvriers de Roubaix et Tuiles de Lille et environs. — Vendredi prochain, à 8 heures du soir, au siège. — Ordre du jour : Modifications aux statuts ; Question des transports ; Présence obligatoire.

Bois spéciale militaire. — Les épreuves écrites du concours pour l'admission à l'Ecole spéciale militaire en 1911, tombent les 7, 8, et 10 juin, aurait lieu, cette année, dans une des salles du Rectorat de l'Académie de Lille, 30, rue des Jardins.

SPORTS & JEUX

CHASSE

Le Congrès International de la Chasse. Roubaix, 9, 10 et 11 Juin

C'est aujourd'hui mercredi 31 mai qu'expire le délai prévu pour les adhésions au Congrès de la chasse. Les chasseurs, membres de S. H. C. F., qui se disposent à venir à Roubaix suivre les intéressantes réunions du Congrès et désirent bénéficier de la réduction de 50 % consentie par la Compagnie du Nord, sont priés de se hâter pour faire parvenir leurs adhésions accompagnées du droit d'inscription de 6 francs, comprenant la cotisation du banquet, au secrétariat général du Congrès, 11, Contour Saint-Martin, à Roubaix.

TIR

A Wattignies. — La Société de tir « Les Francs Tireurs de Wattignies » organise un concours, en son stand, salle Mire, Grand'Place, à Wattignies, les 4, 5 et 11 juin, de 10 h. à 1 h. et de 3 h. à 6 h.

Prix : 1 médaille offerte par le Conseil général, 1 service de table de 12 couverts offert par M. Louis Heredez, président. Objets de diverses valeurs offerts par de nombreux donateurs. 100 francs de prix en espèces répartis comme suit : 1er prix, 40 francs ; 2e, 25 fr. ; 3e, 15 fr. ; 4e, 10 fr. ; 5e, 5 fr. ; 6e, 4 fr.

La mise sera de 0 fr. 50, munitions comprises ; mises à volonté. Chaque tireur ne pourra tirer plus de trois cartons successifs. Le tir aura lieu à chaque date désignée de 10 heures à 1 heure et de 3 heures à 6 heures. Le tireur ne pourra obtenir qu'un prix. Des armes seront à la disposition de MM. les Amateurs. La distribution des prix aura lieu le dimanche 11 juin, après la dernière séance du concours. Le règlement du concours sera affiché dans la salle — Car L.

Tir à l'arbalète à l'Exposition de Roubaix

Dimanche, a commencé le concours de tir à la petite arbalète dans la salle du Cabaret populaire, au village flamand.

Commencé à 10 heures du matin, il s'est terminé à 6 heures du soir. Près de cent tireurs y ont pris part. Les vainqueurs de la journée ont été MM. Emile Herchaeb et Emile Delespierre avec chacun 6 mouches sur 8, ce qui est un joli résultat.

Le Commission informe les amateurs de tir qu'ils peuvent se présenter tous les dimanches de concours pour se faire inscrire et prendre part au tir. Le concours se continuera les 11 et 25 juin, 9 et 23 juillet, de 10 heures du matin à 6 heures du soir.

CYCLISME

Waziers-Lens et retour (40 kilomètres)

Le Guidon Douaisien fera courir le lundi de la Pentecôte (15 juin) le grand prix Alcyon. Cette épreuve est dotée de 150 francs de prix en espèces répartis comme suit : 1er prix, 50 francs et médaille ; 2e, 25 fr. ; 3e, 15 fr. ; 4e, 14 fr ; dix prix de 5 francs ; 15e et 16e prix, une médaille en argent. Les engagements (3 francs) sont reçus chez M. Alf. Gambier, place L'Hérillier, Douai. Rendez-vous des coureurs à 2 heures et demie chez M. Dailliet, à Waziers.

AUTO PNEUS VELO

DUNLOP

PÊCHE

Concours de Pêche à la ligne de Roubaix

Le Comité d'organisation vient de décider qu'il accepterait au concours les Sociétés ayant un minimum de 10 membres.

HIPPISME

Société des Courses de Béthune.

La Commission de la Société des Courses de Béthune a tenu une réunion lundi après-midi en vue de l'organisation des courses de 1911.

Rappelons à cette occasion que pour cette année les deux journées seront courues les 2 et 16 juillet sur l'Hippodrome de Labeuvière.

Pour les engagements et les renseignements s'adresser à M. V. Wable, 36, rue de Lillers, Béthune, téléphone n° 130.

Courses à Enghien du 30 mai 1911

Prix de l'Allier. — 1. Per Bacco (G. Parfrement), gag. 30 fr., pl. 20 fr. ; 2. Le Mirecia (W. Head), pl. 23,50 ; 3. Dom Remy II (Berteaux). — Non placés : Musigny, Mimulus, Patachon, Queen O'Scots.

Prix du Mouran. — 1. Neptone (E. Hall), gag. 41 fr., pl. 28,50 ; 2. Le Mont Robert (E. Hardy), pl. 56 fr. — Non placés : Feu de Bois, Accordée, Lionel II, Mourian, Jocondo IV.

Prix de la Marguerite. — 1. Berli I (E. Ferrée), gag. 94 fr., pl. 29,50 ; 2. Nivotelle (Parfrement), pl. 18,50 ; 3. Lord Paul (Patrick), pl. 16 fr. — Non placés : Stokes, Salomon, Heron, Rat à polis, Rafaïla II, Masacoq.

Prix de Nivernais. — 1. Oriens (Thibault) gag. 23,50, pl. 13,50 ; 2. Moutmelin (Sacoti), pl. 21 fr. ; 3. Philas (Sarrens), pl. 32,50. — Non placés : Matachite II, Cilandre II, Austral, Marmont, Cilarque, Boomerang.

Steeple-chase annuel d'Enghien. — 1. Bruges (F. Hardy), gag. 140,50, pl. 31,50 ; 2. Kariry (Parfrement), pl. 26 fr. ; 3. Charires (R. Sauval), pl. 18 fr. — Non placés : Lutteur II, Univers III, Trianon III, Hypnos, Le Thorion, Pive O'Clock, Montagnard, Moni Agel, Saint Yves.

Prix du Cher. — 1. Sac Bonito (R. Sauval), gag. 30 fr., pl. 14 fr. ; 2. Hournier (A. Chapmann), pl. 12,50 ; 2. Danseur II (Thibault), pl. 24 fr. — Non placés : Vagabond, Consolation, Jean Willie, Regala II, Gilda.

BULLETIN THEATRAL

Musical et Orphéonique

FÊTE FÉDÉRALE DES MUSIQUES DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS A ROUBAIX (3, 4 ET 5 JUIN 1911)

Lundi à 4 heures du soir, dans une des salles de l'Hôtel de Ville de Roubaix, sous la présidence de M. Kossut, vice-président de la Jeunesse des Mineurs, remplaçant M. Albert Mulle, empêché par un deuil, se sont réunis les membres du Comité dit d'exécution.

M. Alfred Richart, président de la Fédération, assistait à la réunion. M. Kossut, en ouvrant le séance, a présenté, au nom de tous les musiciens, à M. Richart, les vœux que ceux-ci forment pour le rétablissement de sa santé.

Le Comité a étudié et arrêté divers points de la fête dont nous avons dans un précédent numéro donné les grandes lignes.

M. Richart, président et M. Cateau, commissaire général ont eu, après la réunion, une entrevue avec M. Motte, maire et ses adjoints, dans le but de régler la réception à faire au député du Gouvernement.

Les sociétés qui se feront entendre au concert de gala sont les suivantes : Harmonie des Mines de Liévin, Fanfare des Mines de Lens, Harmonie des Mines de Bruay, Fanfare des Mines de Nœux, Fanfare des Mines de Béthune, Fanfare des Mines de Marles, Fanfare des Mines d'Aniche et l'Harmonie Municipale de Cambrai, qui vient rapporter le bannière fédérale.

M. le sénateur Bersez, maire de Cambrai, en sa qualité de Président de la Musique Municipale, accompagnera sa Société, donnant ainsi une nouvelle marque d'amitié à la Fédération.

Le concert étant donnée le valeur des Sociétés inscrites, sera un régal pour les amateurs de bonne musique.

PROGRAMME DES SPECTACLES

OMNIA PATHÉ (Rue Esquermoise). — Ce soir, le calastrophe d'Issy-les-Moulineaux et les Funérailles Splendides de M. Barteaux, ministre de la guerre.

On donnera toutes les nouveautés de cette semaine, y compris le drame à grande « L'Illusion des Yeux ».

MOULIN ROUGE. — Rois de la Danse. — Directeur-propriétaire : L. Dubosgierre. — Jardin-Concert. — Tous les jours, matinée à 3 heures et demie ; soirée à 8 heures et demie. Brillant orchestre. Troupe d'artistes qui obtient actuellement un grand succès. Service du soir M assuré toutes les 15 minutes et à la carte.

Prochainement arrivée de Mons, le célèbre diseur fantaisiste.

T. I. J. Cinéma Gratis pour Enfants Lillois.

Prochain pas de jours encore le célèbre TROUPE LOLLI

INDUSTRIE-COMMERCE

COSSETTES DE CHICORÉE

Voici la quantité des cossettes Russes, Allemandes et autres entrées « directement » en France, à la date du 30 avril, ainsi qu'en l'avait prouvé dans le « Progrès du Nord » du 12 courant.

Cette quantité s'élève à 1566.300 kilos. Si on l'ajoute aux cossettes venues de Belgique à cette même date, soit 7.244.669 kilos, on obtient le chiffre total de 8.800.969 kilos pour les cossettes importées en France contre 3.305.084 kilos à la même époque l'an dernier. Au commencement de mars nous avions fait prévoir cette abondance d'entrées de cossettes étrangères qui, malheureusement, ne fait que baisser son plein, comme le prouveront nos prochains bulletins. Le mal est fait.

MÉTAUX

Londres, 29 mai.

CUIVRE. — Comptant £ 55 1/6 la tonne ; 157 65 les 100 kilos, hausse. — 3 mois £ 56 12/6 la tonne; 3 59 62 les 100 kilos, hausse.

PLOMB, Espagnol. — Comptant £ 13 9/6 la tonne ; 32 87 les 100 kilos, hausse.

ZINC, Ordinaire. — Comptant £ 24 9/9 la tonne; 61 18 les 100 kilos, stationnaire.

ANTIMOINE (Régulus). — Comptant £ 29 à £ 30 la tonne, 72 50 à 75 les 100 kilos, baisse.

MARCHES DE PARIS

Bourse Commerciale du 30 Mai

COURS DE CLOTURE

Cours	Relatif	Cours	Absolu
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

DÉPÊCHES COMMERCIALES

Le Havre, 10 heures. — Cotons (à terme) — Marché soutenu. Ventes nulles.

Courants =, juillet 174 50 ; sept. 176 50.

Le Havre, 16 heures. — Cotons (à terme). — Acheteurs. Ventes 2.800 balles.

Courant 96 1/8, juin 95 1/8 ; juillet 95 3/4, août 95 1/4 ; septembre 95 =, oct. 97 =, nov. 94 1/8 ; déc. 94 3/8, janv. 1912 96 =, fév. 96 1/8, mars 96 1/8, avril 96 3/4.

Calès (à terme). — Vendre 6.600 balles. Hausse générale, 10 centimes.

Le Havre, midi. — Cotons disponibles. — Calmes. Ventes nulles.

Terme. — Hausse 30 c. sur la cote de ce matin.

On a vendu 8.000 sacs depuis la précédente dépêche.

Liverpool, 10 h. 45. — Cotons disponibles. — Légèrement. Vendu prud. 4.000 balles. Import 6.101.

Liverpool, 1 h. 30. — Cotons disponibles. — Calmes. Ventes 4.000 balles Amérique.

Futurs. — Hausse 2 1/2/3/2 6 inclusivement.

Anvers. — 6 h. 30. — Cotons (cote officielle). — Peignés cours du 2 : juin 6 65 ; sept. 5 67 1/2. — Vendus 70.000 bal. Marché soutenu.

Pétrole. — Calme. Disp. 16 ; juillet-août 16 1/2.

Anvers. — Saindoux d'Amérique. — Cour. 100 1/2, sept. bal. Marché calme.

Anvers. — Blés Indigènes. — Soutenus. — Cote officielle du cours, nouv. cond. 25 3/4.

Anvers. — Blé Kansas n° 2 disp., =; blé Danube disp. 15 3/4 à 16 1/4; blé Roumanie disp. 30 1/2; blé Kurnaque disp. 18 1/2; Paris 16 1/2 à 19 3/4; Walla-Walla 30 1/2; Varna 18 1/2 à 19 =.

Londres. — Céréales. — Capitaux arrivés 6; dito à arriver 4. Sucres brut de betteraves cour. 10 4 3/4; dito août 10 5 =. Tendance calme.

Hambourg, 12 heures. — Cafés : soutenus. Sacs good average mai 18 3/4; sept. 34 1/4.

Féroïle. — Calme. Disp. 4 55 Rm.

Hambourg, 3 h. 45. — Sucres : calmes. Cour. 10 40 Rm; août 10 37 Rm.

Brême. — Féroïle : calme. Disp. 5 30 Rm.

Hambourg, midi. — Sucres : calmes. Cour. 10 40 Rm; août 10 37 Rm.

Amsterdam. — Sucres : disp. 12 00; juillet 12 11 =. Tendance calme.

BOURSE DE LILLE

DU MARDI 30 MAI 1911

Actions cotées

MINES	30	29	27	26
Aniche (ex Pr.)	....	....	1021 ..	1025 ..
Anzin	2000 ..	1.740 ..	2000 ..	2140 ..
Bethune	1.000 ..	1.000 ..	....	....
Bully-Grenay	1.000 ..	1.040 ..	1.040 ..	1.037 ..
— [illegible]	1.000 ..	1.000 ..	1.000 ..	1.000 ..
Bruay	....	1.000 ..	1.000 ..	....
Bruay (nouv.)	1.000 ..	1.000 ..	1.000 ..	1.000 ..
Carvin (Lens)	1.000 ..	1.000 ..	1.000 ..	1.000 ..
Courrières	....	....	....	....
Dourges	....	....	....	....
Douchy	....	....	....	....
Drocourt	....	....	....	....
Dourges (100)	430 ..	430 ..	430 ..	430 ..
Drocourt (100)	....	....	....	....
— (50)	....	670 ..	670 ..	670 ..
Drocourt (100)	....	....	....	....
— (50)	....	320 ..	320 ..	320 ..
Douai	....	....	....	....
Escarpelle	....	700 ..	700 ..	700 ..
Ferfay	430 ..	430 ..	430 ..	430 ..
Flines	....	....	....	....
Lens est, sat.	1.000 ..	1.000 ..	1.000 ..	1.000 ..
— (50)	125 ..	125 ..	125 ..	125 ..
Lens	4.000 ..	4.000 ..	....	4.000 ..
Ostricourt	1.000 ..	1.000 ..	1.000 ..	1.000 ..
Lievin	140 ..	140 ..	140 ..	140 ..
Liévin	4.000 ..	4.000 ..	4.000 ..	4.000 ..
Marles	2.000 ..	2.000 ..	2.000 ..	2.000 ..
— (50)	1.000 ..	1.000 ..	1.000 ..	1.000 ..
Meurchin	....	....	....	....
Nord d'Alais	1.000 ..	1.000 ..	1.000 ..	1.000 ..
Ostricourt	....	....	....	....
Th. vieuxhes	1.000 ..	1.000 ..	1.000 ..	1.000 ..
Vieuxhes	1.000 ..	1.000 ..	1.000 ..	1.000 ..
— (50)	101 ..	102 ..	102 ..	102 ..

ACTIONS

Sociétés diverses

Lille-Bonnières et Colombes, 320 ; Aciéries de Chantiers de France, 101 ; Usines du Maquenard, 140 ; Mines de La Lucette, 102.

OBLIGATIONS

Emprunts (Villes et Départements)

Département du Nord 1892, 402.

Sociétés diverses

Société Lilloise d'Eclairage électrique, 494.

Charbonnages

Aniche 1903, 503 ; Aniche 1906, 503 ; Béthune 1877, 421 ; Drocourt 1905, 480 ; Drocourt 1911, 404 ; Marles 1906 et 1909, 404.75.

BOURSE DE PARIS

du 30 Mai 1911

La tendance générale est irrégulière. Une prochaine réduction du taux de l'escompte à Londres est envisagée comme probable.

Un 3 % Français s'incrit à 95.92 1/2.

Parmi d'Etats étrangers indécis. Extérieure 97.37 1/2 ; Turc 91.32 ; Russe 5 % 1906, 104.25.

Bien heureusement le Crédit foncier, banque de Paris fait ; Comptoir d'Escompte 925 ; Société Générale 720 ; Société auxiliaire de Crédit 630 ; Banque Franco-Américaine 575.

On annonce comme prochaine l'introduction à la Cote officielle du Marché des Banquiers en valeurs en compliant, au cours de 470 francs, des obligations parts 3, 4 1/2 % Anti-Chinoise de la Société Franco-Suisse de Chemins de fer et de Travaux Publics.

Chemins de fer Espagnols calmes. Change : sans 5.

Valeurs de traction sérieusement. Mètro 668 ; Nord-Sud 226.

Valeurs d'Electricité bien tenues.

Les valeurs industrielles restent peu bénéficiaires (Bonnes capitales Rens. Rio 1728.

Valeurs Sud-Africaines indécises.

L'action Nazaroff s'avance vers 94.50.

NOVEL.

12, rue Notre-Dame-des-Victoires, Paris

3 0/0	95 07	Ville Paris 1855	3e 3		
3 0/0 amort.	....	» 1871	450		
Banq. de France	....	» 1/6 1871	5 0		
Banque de Paris	1217	» 1875	5e 1		
Comp. d'escom.	925	» 1876	527		
Suez (cap.)	5	Comp. 1880	5 0		
» (jouiss.)	5	» 1891	3e 1		
» 5 0/0 1875	5	» 1892	4e 1		
» 5 0/0 1876	5	» 1899	4e 1		
» 5 0/0 1880	5	» 1903	4e 1		
» 5 0/0 1887	5	» 1905	4e 1		
» 5 0/0 1888